

BULLETIN DES AMIS DU PÈRE MARIE-JOSEPH



Le père Marie-Joseph et les « flashes de l'amour »-(n°1)

De retour du pèlerinage de la fraternité à Rome en août 1972, le père Marie-Joseph a écrit et enregistré le texte qui servirait sans doute au commentaire du film à réaliser. Nous trouvons ainsi son homélie à la basilique Ste Cécile au Trastévère.



Basilique Ste Cécile à Rome (Trastévère)

Cette homélie nous présente la grandeur de l'amour, et la complémentarité des vocations à l'amour, amour conjugal et amour consacré. Le père le fait au moyen de 7 « flashes ». Nous nous proposons de les diffuser progressivement au cours des prochains mois. Ce mois-ci, l'introduction et le premier « flash ».

Le Père Marie-Joseph a eu en permanence à cœur de ne rien laisser perdre des « grâces » reçues au cours des différents pèlerinages qu'il a animés. Au cours de ces pèlerinages, il déployait toute son ardeur évangélique et franciscaine, dans une attitude de « père » pour ses « enfants ». Il a donc pris un soin particulier à mettre en lumière les enseignements de ces pèlerinages par des films, bénéficiant à ceux qui n'avaient pas pu y participer, mais aussi à ceux qui y avaient participé pour qu'ils puissent continuer de s'en nourrir...

Vous pouvez retrouver ce bulletin, et l'enregistrement oral du père, sur le site :

<https://www.peremariejoseph.fr/bulletin-des-amis-du-pere-marie-joseph/>

Ermitage Saint-François - Les Amis du père MJ - 1 rue des capucins (chapelle des capucins) 57230 BITCHE

Adresse postale : 15 rue de la Gendarmerie - 57000 METZ - « ermitage.saint.francois@gmail.com »

Pèlerinage ROME-ASSISE 1972

Transcription du texte écrit et lu par le père pour la future bande son du film relatant ce pèlerinage

Extrait concernant le mardi 8 août 1972.

« *La basilique Sainte Cécile* »

Ce matin, envol vers la basilique Sainte Cécile au Trastévère. Il fallait tenir à cette Sainte, lui être fidèle. L'ancien recteur de la basilique qui, lors des précédents pèlés, savait garder les pèlerins sous le vif charme de sa parole, n'est plus là. Nous sommes, en cette matinée, tout seuls... notre rencontre avec la Sainte en sera d'autant plus intime et bienfaisante.

Le récit traditionnel sur la vie de Cécile n'est pas forcément pure légende ou histoire-fiction. Il y a un drôle pli d'esprit : on « gobe » dans la vie courante tant d'histoires ; on accueille d'emblée certains dires ; on est subjugué un peu dans tous les domaines par des « vedettes » où la surenchère, quelquefois puérile et même abjecte, saute aux yeux. Mais, par refus de croire à l'amour d'une pure jeune fille pour son Dieu qu'elle place au-dessus de tout, on suspecte et écarte d'avance une histoire telle que celle de Cécile. Pourtant de tels exemples se retrouvent ailleurs dans l'histoire des âmes.

Cécile fut certainement une de ces grandes figures chrétiennes qui illustrèrent l'Eglise primitive par l'éclat de leurs vertus et de leur martyre. D'où sa place dans l'antique liturgie de l'Eglise de Rome. – Thérèse de Lisieux, très liée à Cécile par une ardente dévotion, écrit à son sujet un maître-mot, un de ces mots emporte-pièce dont elle avait le secret : « Cécile a virginisé son fiancé Valérien ». Autant dire : elle avait en elle une telle puissance d'amour, pour le Christ d'abord, qu'elle a su, à travers son amour élever le cœur de Valérien vers le Seigneur.

Messe en l'honneur de Sainte Thérèse ! Quelle idée... délicieuse pourtant : unir Thérèse et Cécile, « sa confidente la plus intime » (consultez ses écrits) dans un même élan d'affection et de louange, la Messe en leur honneur, n'est-ce pas les réjouir grandement toutes deux et obtenir ainsi un surcroît de grâces – la grâce surtout de vivre, au plus intime de notre âme, un amour très grand ; la grâce de savoir aimer d'un amour pur et ardent.

Dans le mot avant la Messe déjà, et dans l'allocution après l'Evangile (« Marthe et Marie »), l'Epître (texte de Paul sur la « primauté de la charité »), le grand thème fut l'Amour – amour de Dieu, amour humain... amour vécu dans l'état de virginité et dans l'état de mariage... Amour, puissance mystérieuse où la femme tient un rôle particulier.

Allocution :

L'allocution : des flashes, des éclairs quelquefois fulgurants sur les diverses régions de ce Royaume mystérieux et merveilleux qu'est l'amour.

Premier Flash :

Dieu est amour, Il est l'Amour. L'homme est créé à Son image. Il n'est donc vraiment homme que s'il aime, que s'il vit d'amour, dans l'amour... Un homme qui n'en est pas là, est un être tronqué, en déséquilibre fondamental, une caricature d'homme. L'homme qui aime et se sait aimé, est heureux ; et plus il aime, et est aimé, plus il est heureux, fût-il par ailleurs affligé de diverses épreuves.

Evidemment il faut un amour vrai. Il n'en sera ainsi que si le cœur de l'homme (esprit, volonté, force affective) est uni à Dieu son Créateur et Père – Source, « Norme » de son être... l'Exigence fondamentale, loi absolue pour toute vie humaine. Créature tirant son origine de Dieu, faite à l'image de l'Être incréé, l'homme n'est normal que relié à Dieu : ouvert à sa Parole, sa volonté, sa Vie. C'est là l'ordre réel de l'existence humaine ; le contraire : c'est le désordre. Donc l'homme doit être « branché » et « modelé » sur Celui qui est sa Première et Suprême raison d'être, son « exemplaire » essentiel. Aussi l'homme qui, dans son esprit, son cœur, sa volonté, n'est pas uni à Dieu, son Créateur, son Père, son « Milieu de vie » est hors du réel... comme poisson hors de l'eau, plante sans soleil, poumon sans air, prisonnier casse-tout, corps sans âme. « Tu nous a créés pour Toi, Seigneur », dit Saint Augustin, et « notre cœur est inquiet tant qu'il ne repose en Toi ». Il parlait d'expérience, une expérience amère en dépit de plaisirs ambigus.

Plusieurs d'entre vous iront ce matin aux musées vaticans, à la Chapelle Sixtine. Ils y verront la « Création » de Michel-Ange : Dieu touchant de son doigt le doigt de l'homme. L'artiste fait génialement entrevoir quelque chose de la grandeur inouïe de l'homme : Dieu lui communique la vie, l'être comme quelque chose de Lui-même... une étincelle, si l'on ose dire, de Son Esprit. Il y a tant d'amour dans le geste du Père qui touche l'homme qu'il vient de créer et qui est là dans sa pureté originelle !

En le créant à son image, en le créant libre, Dieu court un grand risque, celui que l'homme se prenne pour son propre maître et dieu. Le péché originel est un fait, et chose bien triste. Cependant Dieu n'abandonne pas sa créature de prédilection, son chef-d'œuvre ; Il la sauve, la restaure par son propre Fils, Notre Seigneur et Rédempteur. Le Christ nous prend et nous tient solidement dans sa communion, par son Eglise, par Pierre à qui Il a donné mandat et grâce de conduire son troupeau. Son chef-d'œuvre – l'homme vivant – c'est à Pierre qu'il l'a confié, en définitive. (On comprendra mieux demain en méditant le mystère de Pierre).

Admirons les merveilles du Dieu d'amour. Contemplons l'amour qui préside à l'œuvre de la création et de la rédemption.

L'amour... : nous sommes créés par l'Amour, pour l'amour – un amour ineffable. Nous touchons là au tréfonds de la nature même de l'homme. Essayer de mieux y voir clair, ici, en présence d'êtres exceptionnels, tels que Cécile et Thérèse, qui ont su vivre ces réalités, simples et grandioses, c'est bien plus qu'une visite des musées.

C'est l'Amour, l'Esprit d'amour qui crée et conduit l'univers. Cet amour éclate partout : dans la splendeur du printemps, le parfum et les couleurs des fleurs, le rayonnement et les reflets de la lumière, le jaillissement des sources, le chant des oiseaux. Par-dessus tout : dans le cœur de l'homme.

L'amour, c'est la vie, la jeunesse ; fête et béatitude, épanouissement, plénitude. L'amour, c'est la vie, l'éternelle Vie. Le ciel, c'est l'amour !

A suivre.....